



Titre : **Le Port de Caen**

Artiste : **Stanislas Lépine** (Caen, 1835 – Paris, 1892)

Date : **Vers 1859**

Dimensions : **H. 72,3 cm ; L. 91,5 cm**

Technique : **Huile sur toile**

Lieu de conservation : **Paris, musée d'Orsay, don de Paul Jamot, déposé au musée des Beaux-Arts de Caen, 2009**

© Musée des Beaux-Arts de Caen/Martine Seyve, photographe

Lieu de création : **Port de Caen**



Contexte

Natif de Caen, Stanislas Lépine s'installe à Montmartre et fréquente l'atelier de Corot. Il peint des vues de Paris, des bords de Seine. Les figures humaines en sont souvent exclues ou réduites au rang d'éléments du décor. Des séjours réguliers dans sa région natale donnent naissance à de nombreuses vues de Caen et de Normandie. En 1874, il présente trois paysages à l'exposition des impressionnistes organisée dans l'atelier de Nadar mais, par la suite, Lépine reste à l'écart du groupe des impressionnistes, Monet et Degas mettant comme condition pour exposer avec eux de ne pas participer au Salon auquel Lépine ne cessera d'envoyer ses œuvres jusqu'en 1889. La galerie Durand-Ruel les réunit encore lors de la Première Exposition impressionniste organisée en 1886 aux États-Unis.

Par l'intermédiaire de son marchand, Martin, Lépine est aussi en contact avec Jongkind, dont on sent l'influence dans le choix des sujets, Diaz, Isabey, Boudin, Pissarro ainsi que Cals et Ribot avec lesquels il est particulièrement lié. Lépine est bien dans la mouvance impressionniste, il contribue à la rénovation du paysage moderne par notation sensitive de la lumière et des atmosphères. Lépine joint le préimpressionnisme hérité de Corot et Daubigny et l'impressionnisme dont il conserve les tonalités grises et l'utilisation précoce des touches dissociées.

Stanislas LÉPINE "Le port de Caen", vers 1859, huile sur toile



Analyse de l'œuvre

Le port de Caen inspire l'artiste qui lui consacre plusieurs tableaux avec des points de vue différents. Dès 1859, il envoie un *Port de Caen, effet de lune* au Salon. Dans cette version, les deux tiers horizontaux de la composition sont occupés par le ciel nuageux suivant la manière hollandaise. La verticalité est marquée par le graphisme détaillé des mâts des navires, à gauche et à droite du tableau. Le canal portuaire central conduit le regard vers l'observation de la lumière diffuse du ciel. La variété des touches (horizontales pour l'eau dont elles évoquent le léger clapotis, disposées en masses arrondies pour les nuages dont elles suggèrent le volume), les accents colorés qui, ici et là, font vibrer les gris, animent la composition à la palette cendrée. Au premier plan, dans l'eau gris bleu, deux barques vides ; une autre, menée à la godille par un homme debout, s'éloigne vers la droite. L'anse portuaire clôt l'horizon.

Pistes pédagogiques

Niveaux : Cycles 1, 2, 3

Disciplines : Pratiques artistiques – Histoire – Géographie – Français

Thématiques : L'œuvre d'art et l'évocation du temps et de l'espace

L'œuvre d'art et sa composition

Histoire

Textes documentaires : étude comparative de deux textes

Lire, expliciter, comparer les textes

Comparer les informations données

Texte 1

Le port de Caen

Jugeant que la navigation de l'Orne offrirait toujours des dangers pour les navires d'un tonnage important, M. Cachin, successeur de M. Lefebvre, proposa, le 12 germinal an VI, un projet de canal latéral à l'Orne inférieure. Telle fut l'origine du canal et du bassin actuels de Caen, qui ne furent achevés, après mille vicissitudes, projets et contre-projets, qu'en 1857.

Le port se compose aujourd'hui de la partie de la rivière d'Orne comprise entre le pont de fer de la gare et le rond-point d'une part, et, d'autre part, d'un bassin qui borde la rue des Quais du côté de la ville. Le bassin, terminé en 1848, après dix ans de travaux, a la forme d'un rectangle de 567 (*sic*) mètres de longueur sur 50 mètres de large ; son tirant d'eau réglementaire est de 4 m 50.

Il communique, vers son milieu, avec le canal maritime par une écluse, dite de la Fonderie, à porte d'ebbe et de flot. Une autre écluse, placée près du rond-point, dans l'axe du rectangle formé par le bassin, fait communiquer celui-ci avec l'Orne.

« Deux ponts tournants en tôle, à deux volées, sont construits sur ces deux écluses pour rétablir les communications interrompues à leur passage. Ils ont 4 mètres de largeur et 28 mètres de longueur totale de tablier.

Le canal, proprement dit, se dirige, en suivant à peu près le pied du coteau de la rive gauche de la vallée de l'Orne, jusqu'après de Bénouville, où il emprunte la rivière sur une longueur de 2,653 mètres, s'étendant jusqu'au Maresquier ; là il rentre dans les terres pour aboutir en ligne droite à l'avant-port de Ouistreham.

Depuis l'écluse dite de la Fonderie, établissant la communication avec le bassin, jusqu'au point où il emprunte une portion de la rivière de l'Orne, le canal a 9,284 mètres de longueur.

Son profil transversal, dans cette partie, présente au milieu une cuvette comprise entre deux banquettes dressées au niveau du plan d'eau réglementaire ; puis de part et d'autre, et symétriquement, des digues de halage et des contre-fossés extérieurs. La cuvette a 12 mètres au plafond et 27 mètres en gueule, sur 4 m 50 de profondeur. Les banquettes ont 5 mètres de largeur. Les digues de halage ont moyennement 13 mètres au sommet, 22 mètres à la base et 3 mètres de hauteur. Les contre-fossés ont 1 mètre au plafond, 3 mètres en gueule et 1 mètre de profondeur.

La partie du canal qui nous occupe est traversée par trois ponts tournants, établis sur les chaussées de Calix, Colombelles et Blainville [« Port de Caen et rivière d'Orne », par M. Boreux, in *Ports maritimes de France*, t. II]. »

Le canal a été inauguré le 23 août 1857.

Les principales importations du port de Caen consistent en cotons, lins et chanvres, houilles bois du Nord, vins, alcools, engrais, farines, denrées coloniales, fontes, fer, etc. Depuis quelques années, des navires d'un très fort tonnage, construits pour la navigation des fleuves du Sénégal, apportent d'énormes cargaisons d'arachides pour la fabrication de l'huile. Les exportations : huiles, tourteaux, pommes à cidre, œufs, volailles, etc., sont moins nombreuses. Il en est toutefois qui a une grande importance ; c'est l'exportation des pierres de Caen et de ses environs, qu'on embarque sur le quai des Abattoirs. C'est avec ces pierres qu'ont été construits, Westminster, la tour de Londres, le palais du roi à Bruxelles, une partie de la métropole toujours inachevée de Cologne. On évalue à 40,000 ou 50,000 mètres cubes ce qui tous les ans est expédié soit pour les ports de l'intérieur, soit pour ceux de l'étranger.

Lavalley, Gaston, *Caen. Son histoire et ses monuments*, Caen, 1877



Texte 2

Le port de Caen

Le port, cet organe essentiel, qui joue dans la vie commerciale un rôle si important, a été l'objet de modification radicale.

[...]

Les travaux ne furent complètement achevés qu'en 1857 ; le grand bassin avait été inauguré en 1848. Dans son état actuel, le port comprend la partie de l'Orne entre le pont du chemin de fer et le rond-point, un grand bassin rectangulaire avec quais en granit, de 367 (sic) mètres de long sur 50 de large, enfin un nouveau bassin creusé en aval, à peu de distance du manoir des Gens-d'Armes, qui n'est qu'un élargissement du canal. Quand le tirant d'eau aura été augmenté par l'élévation du plan d'eau du canal, de manière à permettre le passage des navires de plus fort tonnage qui accaparent aujourd'hui tout le trafic, le port de Caen aura acquis tout le degré de perfection dont il est susceptible. Avec son organisation et son outillage actuel, ce port ne rappelle que de loin les anciens aménagements décrits par les historiens, alors que les habitants, montés sur les murailles, prenaient plaisir à voir arriver les bateaux dont les marchandises étaient mises à terre et recueillies dans les bâtiments « de cette riche et tortue rue des Quais ».

À ces travaux d'amélioration entrepris au port de Caen, dont les deux bassins sont reliés directement au chemin de fer de l'Ouest, correspond une extension notable des constructions affectées au commerce. Le négoce s'était contenté pendant de longues années d'utiliser certains grands hôtels du quartier Saint-Jean, ainsi que des baraquements et des chantiers sur les deux bords du grand bassin. Depuis, les choses ont changé de face, et tout l'espace compris entre le cours Caffarelli et le canal, jusqu'au nouveau bassin, s'est couvert de magasins, de chantiers et de constructions diverses. On n'écrirait plus aujourd'hui, à propos du port de Caen, ces lignes dédaigneuses datées du 25 juillet 1825 : « Notre port ne peut guère être considéré comme un petit port de cabotage assez insignifiant ».

Beaurepaire, Eugène de, *Caen illustré. Son histoire, ses monuments*, Caen, 1896

Géographie

Se localiser sur un plan, une carte géographique

Repérer sa commune, le port de Caen et ses bassins.

Quels développements aujourd'hui ? Liaisons maritimes : transport de passagers et de fret ; préparation de voiliers pour la course au large.

Matériel : plan de la ville de Caen, carte de Normandie, carte de France ; utilisation de moteurs de recherche : géoportail, *google maps*, *google earth*, *mappy*...

Exploiter les ressources documentaires du site du port de Caen-Ouistreham : www.caen.port.fr

Lettres

Langage/vocabulaire

Lecture d'image

Cycles 1, 2, 3

Amener les élèves à un travail d'observation précis d'une image.

Faire construire et enrichir un vocabulaire de référence utilisé pour la description.

Faire découvrir le tableau : atmosphère, émotion ressentie.

Décrire le tableau de Lépine de la manière la plus précise possible.

Procéder par questionnement : Quoi ? Où ? Qui ? Comment ?

Outil d'aide à la lecture d'image

Repérer à l'aide de la vue panoramique interactive le point de vue du peintre. Relever les changements par rapport au tableau, les expliciter.



Cycles 1, 2

Lecture d'image/mode ludique/support interactif

Stanislas LEPINE "Port de Caen", vers 1859 (M. 1038-0) Paris, musée d'Orsay, don de Paul Janet, déposé au musée des Beaux-Arts de Caen (1985) (Détail, musée des Beaux-Arts de Caen, N. 5000)



Regarde bien le tableau.
Quand tu es prêt, clique sur le bouton.

OK

AIDES

Afficher l'image du tableau

Afficher les numéros

Majuscule = clic sur les pièces de puzzle pour voir leur numéro

00:00:00

Reconstituer le puzzle à 12 pièces. Différents modes possibles : avec ou sans l'image préalable du tableau ; à l'aide de la numérotation des pièces

Lecture d'image/mode ludique/support interactif

Stanislas LEPINE "Port de Caen", vers 1859 (M. 1038-0) Paris, musée d'Orsay, don de Paul Janet, déposé au musée des Beaux-Arts de Caen (1985) (Détail, musée des Beaux-Arts de Caen, N. 5000)



Regarde bien le tableau.
Quand tu es prêt, clique sur le bouton.

OK

AIDES

Afficher l'image du tableau

Afficher les numéros

Majuscule = clic sur les pièces de puzzle pour voir leur numéro

00:00:00

Reconstituer le puzzle à 49 pièces. Différents modes possibles : avec ou sans l'image préalable du tableau ; à l'aide de la numérotation des pièces.

Cycle 3



Une séquence

Matériel : loupes à disposition pour chaque groupe – fiche puzzle à découper (photocopies A4 et A3 multiples pour un travail individuel et par groupe) – enveloppes.

1. Observer les fragments du tableau. Les élèves se répartissent par groupe (3 ou 4 enfants par groupe). Chaque groupe reçoit dans une enveloppe un élément du puzzle de manière à ce que chacun des groupes ignore les morceaux du puzzle reçu par les autres. Tous les morceaux du puzzle sont distribués sauf un. Chaque groupe d'élèves observe attentivement le fragment reçu (agrandi en A3).
2. Demander aux groupes de réaliser une fiche descriptive la plus détaillée possible. On peut suggérer que la description pourrait être destinée à une personne malvoyante.
3. Mise en commun : chaque groupe d'enfants désigne un porte-parole qui donne oralement les indicateurs descriptifs du fragment de puzzle rassemblés par son groupe. Les éléments de la description de chaque groupe sont notés au tableau. Insister pour obtenir des mots descripteurs précis et inscrire les verbes employés.
4. Les groupes n'ont pour l'instant pas vu les autres morceaux du puzzle. Afficher au tableau les fragments du puzzle et demander de faire correspondre chaque pièce à sa description. La demande est destinée à tous, excepté les auteurs de la description.
5. Questionnement : les éléments descriptifs essentiels étaient-ils suffisants ? Que manquait-il ? Pour chaque comparaison, rechercher ou apporter les mots de vocabulaire nécessaires à la description : format, sens, sujet, ligne, premier, moyen, arrière-plan, droite, centre, gauche, partie supérieure, inférieure, couleurs, orientation, large, long, angle, côté, carré, rectangle, profil, face... Lister les verbes utilisés pour dire ce que l'on voit : voir, remarquer, apercevoir, noter, repérer, deviner, visualiser...



6. L'élément manquant. Questionnement au grand groupe pour formuler des hypothèses précises sur l'élément manquant du puzzle. En faire l'esquisse au tableau selon la description orale des élèves.
 7. Distribuer aux élèves la photocopie de l'ensemble du tableau (A4). Les hypothèses sont-elles vérifiées ? Tous les éléments sont-ils sur l'esquisse ? Quels oublis ?
 8. Distribuer le puzzle (A4) : découper, assembler et coller l'ensemble du puzzle sur une feuille.
- Le vocabulaire descriptif acquis peut être développé par d'autres séquences et inscrit dans un carnet. En fonction des possibilités, l'emploi de photocopies couleurs permet un travail encore plus riche. Selon le cycle, le travail sur le langage peut donner lieu à une production écrite ou purement orale.

Littérature

Cycle 3

Poème en prose

Le port

Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie. L'ampleur du ciel, l'architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser. Les formes élancées des navires, au gréement compliqué, auxquels la houle imprime des oscillations harmonieuses, servent à entretenir dans l'âme le goût du rythme et de la beauté.

Baudelaire (extrait)

Le port

Toute la mer va vers la ville !

Son port est surmonté d'un million de croix :
Vergues transversales barrant de grands mâts droits.

Son port est pluvieux et suie à travers brumes,
Où le soleil comme un œil rouge et colossal larmoie.

Son port est ameuté de steamers noirs qui fument
Et mugissent, au fond du soir, sans qu'on les voie.

Son port est fourmillant et musculeux de bras
Perdus en un fouillis dédalien d'amarres.

Son port est tourmenté de chocs et de fracas
Et de marteaux tournant dans l'air leurs tintamarres.

Toute la mer va vers la ville !

Émile Verhaeren (extrait)

Les berceaux

Le long du quai les grands vaisseaux,
Que la houle incline en silence,
Ne prennent pas garde aux berceaux
Que la main des femmes balance.
Mais viendra le jour des adieux,
Car il faut que les femmes pleurent,
Et que les hommes curieux
Tentent les horizons qui leurrent.
Et ce jour-là les grands vaisseaux,
Fuyant le port qui diminue,
Sentent leur masse retenue
Par l'âme des lointains berceaux.

Sully Prudhomme



Pratiques artistiques/arts visuels

Cycle 1

Le paysage

Composer un paysage de port à l'aide de quadrilatères (carrés, rectangles, trapèzes) et triangles en papier coloré de différentes formes et gabarit pour représenter les quais, les bateaux avec leurs voiles, les maisons avec leur toit.

Notion de perspective : ce qui est près est grand, ce qui est loin est petit.

Une ligne en forme d'U inversé peut faciliter la visualisation d'une anse portuaire.

Tracer ou faire tracer par les élèves à l'aide de gabarit ces formes, soit les découper et les coller sur un fond coloré (deux couleurs peuvent signifier la mer et le ciel), soit après traçage, mettre en couleurs au crayon ou à la peinture. L'ajout d'éléments supplémentaires dessinés ou peints (des personnages par exemple) enrichira la composition.

Exposer et décrire sa composition.

Cycle 2

Le thème du port et des voiliers avec leurs fanions suscite l'intérêt et motive l'imagination et l'expression créative.

Travail par petits groupes/ateliers : pastel, gouache, ou peinture acrylique (trois couleurs primaires), collage, crayons de couleurs.

Notion : le choix du point de vue (faire apparaître la nécessité d'un cadrage en utilisant des cadres vides qui délimitent une vue).

Matériel : crayons de couleurs, papiers colorés, pastels, peinture, papier à dessin grand format.

Exposer et expliciter ses intentions et ses choix.

Cycle 3

Lépine utilise dans cette œuvre une palette majoritairement réduite au bleu et ses valeurs avec quelques touches de bruns et de verts.

Les notions de couleur et de valeur (le blanc et le noir).

Le thème : l'autoportrait.

Réaliser un autoportrait monochrome.

Explorer les variations et intensités possibles d'une couleur.

La couleur dominante est au choix de l'élève.

Atelier en classe.

Aide : les élèves travaillent à partir de photocopies noir et blanc de portraits photographiques tirés en A3. Découper au crayon les lignes fortes, repérer et reporter les zones ombrées.

Mettre en couleur en veillant au report des ombres.

Matériel : pinceaux et tubes de couleurs, peinture noire et blanche, papier grand format.

Prolongements possibles

Visite au musée des Beaux-Arts de Caen et, non loin, le port de la ville

Prolongements possibles

Visite au musée des Beaux-Arts de Caen et, non loin, le port de la ville.

Ressources

- Bonhomme, Matthieu, *Le Voyage d'Esteban*, Toulouse, Milan, 2007/2008 ; 3 t. (BD). Les aventures d'un jeune apprenti baleinier vers 1900 entre le cap Horn et l'Antarctique... (cycle 3 et plus)
- Deprez, Denis, Rouaud, Jean, *Moby Dick*, Bruxelles, Casterman, 2007 (BD). Un jeune marin, Ismahel, rêve de s'embarquer sur un navire baleinier... (cycle 3 et plus)
- Grégoire, Fabian, *Charcot et son Pourquoi-Pas ? À la découverte de l'Antarctique*, Paris, École des Loisirs, 2002. Jeune matelot, Nozal s'est porté volontaire pour participer à une expédition en Antarctique... (cycle 2)
- Monneret, Sophie, *L'Impressionnisme et son Époque. Dictionnaire international*, Paris, Denoël, 1979.
- *Les Berceaux*, poème de Sully Prudhomme mis en musique par Gabriel Fauré (1845-1924).

